

1916 — N° 15

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1916

— Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième,
pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales de la Société entomologique de France , années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1895.	12 et 15 fr.
Annales (années 1896 à 1914).	25 et 30 fr.
Tables des Annales (1832-1860) , par A.-S. PARIS.	2 et 3 fr.
Tables des Annales, de 1861 à 1880 , par E. LEFÈVRE.	10 et 12 fr.
Tables des Annales, de 1881 à 1890 , par E. LEFÈVRE.	7,50 et 10 fr.
Bulletin de la Société entomologique de France (publication distincte des <i>Annales</i> , depuis 1896), années 1896 à 1915, chaque année	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
Bulletin , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N°s).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun.	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1906, prix de l'abonnement par volume (port compris).	10 et 12 fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine , par L. BEDEL : Vol. I (Carnivora, Palpicornia)	(Épuisé.)
Vol. II (Staphylinoidea, 1^{re} part.) (par J. S ^e TE-CL ^A IRE DEVILLE).	3 et 4 fr.
Vol. IV, 1^{er} fascicule (Scarabaeidae)	4 et 5 fr.
Vol. V (Phytophaga) . 1 ^{er} fascicule seul.	8 et 10 fr.
2 ^e fascicule seul.	3 et 4 fr.
Vol. VI (Rhynchophora) . 2 ^e fascicule seul	5 et 6 fr.
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, par L. BEDEL, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900	10 et 12 fr.
Mémoires entomologiques (<i>Etudes sur les Coléo- ptères</i>), par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80,	3 et 4 fr.

Synopsis des Onthophagides d'Afrique , par H. D'ORBIGNY	20 et 25 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique , par C. HOUARD . .	8 et 10 fr.

EXTRAITS DE L'ABEILLE

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde , par S. DE MARSEUL, 1889, in-12	3 et 4 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium , 1866, in-12. <i>Id.</i> avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12.	0 fr. 50 4 fr. 25
Les Entomologistes et leurs écrits , par DE MARSEUL, in-12.	8 et 10 fr.
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée , par PEYRON, 1877, in-12	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (Monogr. des) , par S. DE MARSEUL, 1870, in-12, 2 planches coloriées : 5 et 6 fr.; noires :	4 et 5 fr.

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Silphides (Précis des genres et espèces des)</i> , par S. DE MARSEUL, 1884, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydmenides</i> , par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde</i> , par S. DE MARSEUL :	
<i>Hydrocanthares Palpicornes</i> , 1882, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i> , 1889, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Oedemerides (Synopsis des)</i> , par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Ditomides (Monogr. des)</i> , par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12.	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides (Synopsis des)</i> , par E. LEFÈVRE (Appendice par DE MARSEUL), 1876, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais et indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12.	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes (Monogr. du genre)</i> , par H. BRISOUT DE BARNEVILLE, 1869, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des)</i> , d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus (Monogr. du genre)</i> , par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12.	0 fr. 50
<i>Oxyporus (Tableau synopt. du genre)</i> , par A. FAUVEL, 1864, in-12.	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des)</i> , par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Trichoptérygiens (Synopsis des espèces de)</i> , par MATTHEWS 75 p., 1878, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Apionides (Monographie des)</i> , par WENCKER, 162 p., 1864, in-12.	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides (Monographie des)</i> , par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12.	3 et 4 fr.

EXTRAITS ET PUBLICATIONS D'VERSES

<i>Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis</i> , par ED. REITTER, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866).	1 50 et 2 fr.
<i>Le genre Aëophilus</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor. Ent., vol. XXIII, 1879-80).	1 et 1 50

[Voir la suite à la page 6 de la couverture.]

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Annales. — Le 1^{er} trimestre des *Annales* de 1916 a paru le 9 mai.

Le Trésorier rappelle que le 1^{er} trimestre des *Annales* de 1916 ne sera envoyé qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII^e, et à toutes les séances de la Société, 28, rue Serpente.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La Planche, Paris, VII^e, soit au siège de la Société.

Tous les envois d'argent faits à la Société par lettres chargées, mandats-poste ou chèques payables à Paris, doivent être libellés au nom de **M. Ch. Lahaussois**, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

L'abeille. — Le 4^e fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

Avis. — La Bibliothèque de la Société est ouverte : pour renseignements, tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2; pour y travailler : les mardis, jeudis, samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2, et les mercredis, de 8 h. à 10 h. 1/2 du soir.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.

M^{lle} C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (V^e).

Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 octobre 1916

Présidence de M. J. DE JOANNIS.

M. le Pr A. LAMEERE, membre honoraire, actuellement fixé à Paris, M. A. HONORÉ, membre de la Société entomologique de Belgique, et M. L. DUPONT, d'Évreux, assistent à la séance.

Correspondance. — M. E. VARAS ARANGUA, de Santiago (Chili), renouvelle ses remerciements pour son admission et l'expression de sa vive sympathie pour ses collègues français.

Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Nous avons reçu de bonnes et récentes nouvelles de MM. le Dr M. BEDEL, actuellement médecin-chef du 3^e bataillon de tirailleurs marocains à Meknès (Maroc occidental), le Dr L. BETTINGER, le sous-intendant DELPERRÉ DE CARDAILLAC, L. DUPORT, qui avait été grièvement blessé, le commandant P. LAMARCHE et le commandant J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE.

Nous avons eu le plaisir de voir, à leur passage à Paris pendant les vacances de la Société, MM. le capitaine J. ACHARD, le Dr R. JEANNEL, le Dr René MARIE, le sergent PUEL, le Dr M. ROYER et le Dr A. SICARD.

Distinctions honorifiques. — MM. le capitaine G. KOECHLIN et le Dr René MARIE ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

Nécrologie. — M. Eugène HOLL, d'Alger, qui était membre de la Société depuis 1885.

— M. Paul VUILLOT, maire de Malesherbes, mort tragiquement, victime de son devoir.

M. VUILLOT était membre à vie de la Société depuis 1890.

Changements d'adresses. — M. L. CHOPARD, villa Val-Brise, vieille route de Toulon, à Hyères (Var).

- M. Louis DEMAISON, boulevard Raspail, 42, Paris, VII^e.
- M. Antoine GROUVELLE, rue de Longchamp, 41, à Nice (Alpes-Maritimes).
- M. le Dr René JEANNEL, 7, rue Ozenne, à Toulouse (Haute-Garonne).
- M. R. HOMBERG, rue Alfred-Dehodencq, 8, Paris, XVI^e.

Dépôt des Annales. — Le 2^e trimestre des *Annales* 1916, comprenant les pages 161 à 272, a paru le 30 août 1916.

Présentation. — M. Paul VITTENET, ingénieur, chef de bataillon de réserve du Génie, 28, rue Péclat, Paris, XV^e, présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr V. AUZAT et Ch. LA-HAUSSOIS.

Observations diverses.

Capture d'Earias vernana Hb. [LEP. ACONTIANAE] dans le département des Basses-Alpes. — A l'occasion d'un renseignement publié dans le *Bulletin* précédent (p. 218), M. L. VIARD signale la capture de deux *Earias vernana* pris par lui, à la lumière, à Digne (Basses-Alpes), les 1^{er} et 3 juillet 1902, et rappelle qu'un mâle de cette espèce avait été trouvé antérieurement à Digne par notre collègue M. R. HOMBERG et déjà signalé dans le *Bulletin* du 9 avril 1902 (p. 151).

Circopes philippensis Grouv. [COL. NITIDULIDAE], *rectification*. — D'après une communication récente, adressée à M. A. GROUVELLE par M. G. ARROW, la provenance attribuée au *Circopes philippensis* Grouv. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 67) est inexacte. Le type (British Museum), étiqueté par erreur « Manila », provenait en réalité du Cameroun (Afrique occidentale).

Communications.

Contributions à l'étude des Carabiques d'Afrique et de Madagascar [COL.]

XII⁽¹⁾. Observations sur le genre *Melanodes* Chaud. et descriptions de deux espèces nouvelles

par Ch. ALLUAUD.

En fixant les caractères du genre *Melanodes*, CHAUDOIR (*Rev. Mag. Zoo'*, [1876], p. 360) lui assigne une place entre les Chléniens et les

(1) Pour les Notes précédentes, voir ce *Bulletin* [1916], p. 182.

Oodiens. Plus tard, dans la Monographie des Oodides (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1882], p. 545), nous retrouvons ce genre, bien que, dans l'intervalle, l'auteur se soit aperçu de la présence de deux pores sétigères à chaque orbite chez les espèces qui le composent, alors que les Oodides n'en ont qu'un seul. La contradiction est flagrante entre les caractères généraux donnés pour les Oodides (Monogr., p. 317, lin. 10) : « tête avec un seul point pilifère près de chaque œil » et ceux indiqués pour le genre *Melanodes* (¹) (*ibid.*, p. 546, lin. 6 et 7) : « *caput... juxta oculos utrinque bipunctatum, punctis piliferis* » ; enfin à la même page, 12 lignes plus bas, l'auteur ajoute qu'il ne peut « introduire ces insectes (*Melanodes*) dans ce groupe (Oodides) dont les distinguent la présence de deux points pilifères près de chaque œil, caractère si constant dans les Carabiques. »

La Monographie des Oodides (1882) est une œuvre posthume (CHAUDIER étant mort en 1880) et, d'après les passages que je viens de citer, il est permis de croire que son auteur en aurait exclu le genre *Melanodes* s'il avait présidé lui-même à la rédaction définitive et à l'impression de son travail.

Mais ce caractère des deux pores sétigères orbitaux n'est pas le seul qui éloigne les *Melanodes* des Oodides ; il en est un autre, dont CHAUDIER ne fait pas mention, qui consiste dans la torsion des épipleures des élytres au niveau de l'angle apical externe, et qui contribue encore à les rapprocher incontestablement des Féroniens.

Le genre *Systolocranius* Chaud. (1857) a aussi les épipleures tordues, mais n'a qu'un seul pore sétigère orbital. C'est un groupe d'Oodides aberrants que nous pouvons considérer comme une forme de passage entre les *Oodes* et les *Melanodes*.

Quant à ces derniers, la seule raison pour laquelle on pourrait s'opposer à leur admission dans les Féroniens est la vestiture du dessous des tarses antérieurs ♂ dont les trois premiers articles sont dilatés et garnis, comme chez les Oodides, d'un tissu serré, d'aspect spongieux et analogue à celui qu'on observe chez les *Anisodactylini*. Mais je ne vois pas pourquoi on n'admettrait pas parmi les Féroniens une tribu présentant cette vestiture tarsale ♂ exceptionnelle, vu qu'elle ferait exactement le pendant de la tribu des *Anisodactylini* chez les Harpaliliens. Pour ma part, je n'hésite pas à donner la prépondérance : 1^o, au caractère des deux pores sétigères orbitaux et, 2^o, à celui des épi-

(1) Le type du genre *Melanodes* est le *Chlaenius aterrimus* La Ferté (1853), de Sénégambie. Le genre est spécial à la faune indo-africaine (Inde, Madagascar et Afrique tropicale et australe).

pleures tordus⁽¹⁾ et je propose la tribu des **Melanodini** dans la sous-famille des *Pterostichitae*. Cette tribu, dans laquelle on observe, comme chez les *Abacetini*, l'absence totale du striole scutellaire, peut être considérée comme un passage entre ces derniers et les *Systolocranius*.

Le parallélisme entre les deux groupes, *Pterostichitae* *Melanodini* d'une part, et *Harpalitae* *Anisodactylini*, d'autre part, ne me semble donc pas devoir présenter d'objection sérieuse; je rappellerai toutefois que les *Melanodes* ♂ n'ont que les 3 premiers articles des tarses antérieurs revêtus en dessous du tissu d'aspect spongieux qui, chez les *Anisodactylus* ♂, garnit les 4 premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires.

Melanodes mecy nonotus, n. sp. — *Elytra striis crenulatis*⁽²⁾, *profundissimis*. *Prothorax elongatus*, *vix transversus*; *angulis anticis acutis*, *posticis subobtusis*, *fere rectis*.

Long. 10-11 mm. — Entièrement d'un noir franc plus ou moins brillant. Pronotum remarquablement allongé, presque aussi long que large, sinué au tiers postérieur, ayant sa plus grande largeur au milieu, aussi large aux angles antérieurs (qui sont aigus et pointus) qu'aux postérieurs (qui sont droits, à peine obtus et non émoussés); fossettes basilaires très longues; rebord latéral bien marqué, mais étroit et de même largeur dans toute sa longueur. Élytres peu allongés, assez ovalaires, très profondément striés, avec les intervalles convexes et lisses; stries ponctuées. Antennes longues, dépassant notablement la base du pronotum.

HAB. — Madagascar, sud de la baie d'Antongil (A. MOCQUERYS, 1898); trois mâles dont deux dans ma collection et un au Muséum de Paris qui possède également une femelle rapportée de Madagascar par GOUDOT en 1834.

Cette espèce est très remarquable par la forme allongée du pronotum et la profondeur des stries élytrales. Elle n'a aucun rapport avec *M. atratus* Klug (seule espèce décrite de Madagascar) et ne peut être comparée à aucune autre: en effet, les trois espèces citées dans la Monographie des Ooides comme ayant les stries ponctuées (*parallelus*

(1) Toutefois, je dois rappeler que ces deux caractères présentent quelques rares exceptions: dans le genre *Amara* où certaines espèces perdent un pore orbital (ou même les deux), et chez certains Féroniens où les épipleures ne sont que faiblement ou même pas du tout tordus (*Ceporus metallicus*, F.).

(2) Pour les diagnoses latines, j'ai adopté les mêmes expressions que celles de la Monographie des Ooides de CHAUDOIR, ce qui, à mon avis, permet de placer plus aisément les espèces nouvelles et de les comparer aux formes voisines.

Chaud., *aterrimus* Laf. et *iridescens* Chaud.) ont le pronotum nettement transversal, les stries normales et les intervalles plats. Enfin, je ne connais aucun *Melanodes* qui ait les antennes aussi longues.

Melanodes Decorsei*, n. sp. — *Elytra striis crenulatis, longiora, magis parallela.

Long. 13,5-14 mm. — Entièrement noir et brillant. Pronotum avec les bords latéraux sinués avant les angles postérieurs, fortement et largement rebordés; angles antérieurs peu proéminents, arrondis; angles postérieurs légèrement obtus; fossettes basilaires très profondes et atteignant presque la base; sillon médian bien net, interrompu avant le bord antérieur et atteignant le bord postérieur au voisinage duquel il est bien plus profond qu'au milieu. Élytres allongés et parallèles, fortement striés, avec les stries ponctuées et les intervalles légèrement convexes.

HAB. — Fort-Archambault sur le moyen Chari (Dr J. DECORSE, mission Chari-Tchad, 1904); deux individus, ♂ et ♀, au Muséum de Paris.

Cette espèce, la plus grande du genre, appartient au premier groupe de la Monographie des Ooidides comme *M. parallelus* Chaud. (*atratus* || Reiche 1850, non Klug, 1833) et *M. aterrimus* Laf. Par son pronotum moins atténué en avant et la forte sculpture des élytres, *M. Decorsei* est plus voisin de *parallelus* que d'*aterrimus*; il se distingue facilement de *parallelus* par son pronotum plus sinué avant les angles postérieurs (par conséquent un peu plus cordiforme), les fossettes basilaires plus longues et bien plus profondes et le rebord latéral plus fort et plus large. Les élytres sont semblables dans les deux espèces.

Le Muséum de Paris a reçu de Niellim, sur le Chari, à 100 km. environ au N.-W. de Fort-Archambault, trois individus absolument identiques aux *M. parallelus* Chaud., que je possède d'Abyssinie.

M. aterrimus Laf. (¹) avait d'abord été confondu par CHAUDOIR, (1876) avec *M. atratus* Reiche (²) (non Klug); plus tard (1882) dans sa Monographie des Ooidides (p. 547), il les a séparés en donnant à l'espèce de REICHE le nom nouveau de *parallelus*.

M. atratus Klug (³) (*moerens* Chaud.), dans lequel j'avais cru dis-

(¹) *Chlaenius aterrimus* La Ferté, Rev. Mag. Zool. [1853], p. 267; type : Sénégambie (BOCANDÉ).

(²) *Feronia atrata* Reiche, Voyage en Abyssinie, 1847, p. 272; type : Abyssinie (FERRET et GALINIER); Sennar (Polydore Roux).

(³) *Feronia atrata* Klug, Ber. Madag. Col., 1833, p. 132; type : Madagascar (GOUDOT).

tinguer plusieurs formes distinctes, est en réalité une espèce très variable. J'ai pu m'en convaincre en examinant la nombreuse série d'exemplaires du Muséum de Paris et les matériaux qui m'ont été communiqués par M. E. LE MOULT (chasses de M. CHULLIAT à Madagascar) chez lesquels j'ai observé des modifications dans la forme du pronotum (plus ou moins atténué en avant, plus ou moins sinué avant les angles postérieurs) et l'aspect des élytres (plus ou moins allongés, plus ou moins brillants, plus ou moins profondément striés).

**Sur les *Saprinus (Hypocaccus) radiosus Mars.*
et *interpunctatus Schmidt* [COL. HISTERIDAE]**

par H. DESBORDES.

La validité du *Saprinus radiosus* Mars. a été maintes fois contestée, notamment par DES GOZIS, dans sa traduction des Histérides européens de J. SCHMIDT, publiée dans la *Revue d'Entomologie*, V [1886], p. 152 et suiv.; par EDM. REITTER, qui, dans son Catalogue des Coléoptères d'Europe, ed. 2 (1906), p. 268, en fait une variété de *S. apricarius* Er.; par H. BICKHARDT, qui, dans son Catalogue des Histérides, de 1910, le considère comme une monstruosité.

J'ai vu le *type* de *S. radiosus* Mars., qui provient de Marseille, dans la collection DE MARSEUL au Muséum de Paris, et j'ai constaté qu'il présentait tous les caractères du *S. rugifrons* Payk., sauf qu'il a la strie suturale reliée à la 3^e strie dorsale, et non à la 4^e, laquelle cesse brusquement à une petite distance de l'arc basal.

Or, j'ai pris à St-Raphaël (Var), c'est-à-dire dans une région voisine de Marseille, en avril 1910, sous un cadavre de Taupe, trois *S. rugifrons* Payk. qui forment passage, de la façon la plus évidente, entre cette dernière espèce et le *S. radiosus* Mars. L'un d'eux a, sur l'élytre gauche, la strie suturale franchement réunie à la 3^e dorsale, la 4^e n'arrivant pas tout à fait jusqu'à l'arc basal; sur l'élytre droit, la strie suturale est aussi bien reliée à la 3^e dorsale qu'à la 4^e. Chez le deuxième exemplaire, les stries suturales sont, l'une aussi bien que l'autre, reliées à la fois aux 3^e et 4^e dorsales. Un troisième exemplaire a, sur chaque élytre, la strie suturale franchement réunie à la 4^e dorsale, mais de la base de la 3^e dorsale part une petite ligne de points en arc se dirigeant vers la ligne de réunion, sans l'atteindre.

Il n'est pas donc douteux, que *S. radiosus* Mars. = *S. rugifrons* Payk. J'ajoute que le *type* unique de MARSEUL, dont REITTER a fait,

certainement sans l'avoir vu, une variété de *S. apricarius* Er., n'a nullement les caractères de l'espèce d'ERICHSON.

* * *

Le *Saprinus punctatus* Schmidt présente un caractère qui n'a pas été signalé par l'auteur dans sa description (*Berl. ent. Zeitschr.*, XXIX [1880], p. 35), celui d'avoir au sommet des élytres une bande lisse, bien nette, entre l'endroit où s'arrête la ponctuation et la strie apicale. Ce caractère ne se retrouve chez aucune des espèces du sous-genre *Hypococcus* que je connais; on le remarque au contraire chez plusieurs *Saprinus* s. str. (*figuratus* Mars., *proximus* Er., *politus* Braham, *aeneus* F., etc.).

L'aire de dispersion de cette espèce semble assez étendue. L'auteur l'a décrite de Sicile (E. RAGUSA) et signale que M. RAFFRAY l'a trouvée à Zanzibar. M. Guy BABAUT en a rapporté une quarantaine d'exemplaires de Tana River (Afrique Orientale anglaise). Enfin, j'en ai vu au Muséum de Paris quatre exemplaires provenant du Mozambique : province de Gorongoza (G. VASSE, 1907).

J'ai communiqué à M. E. RAGUSA, possesseur du *type* qu'il a trouvé en Sicile, un des exemplaires de Tana River. Notre savant et obligeant collègue italien n'a trouvé entre le premier et le second que des différences en somme insignifiantes.

Notes synonymiques [COL. ELATERIDAE ET MELASIDAE]

par E. FLEUTIAUX.

Psephus rufinus || Heller, N. Guinea, Résult. de l'Expéd. néerlandaise, 1914, p. 643 (non *rufinus* Cand. 1881) = **P. Chatanayi**, nov. nom.

Monocrepidius flavobasalis || Heller, l. c., p. 644 (non *flavobasalis* Schw., 1907) = **M. Vuilleti**, nov. nom.

Fornax longicornis || Heller, l. c., p. 639 (non *longicornis* Blackb., 1885) = **F. Garretai**, nov. nom.

Nous dédions ces trois espèces à trois de nos collègues morts au champ d'honneur.

Description d'un nouveau *Ceuthorrhynchus* de la faune française

[COL. CURCULIONIDAE]

par A. HUSTACHE.

Ceuthorrhynchus lycoctoni, n. sp. — Ovale, peu convexe, noir, le bord antérieur du prothorax rougeâtre en dessous; élytres recouverts de squamules piliformes peu serrées, très courtes, fines, brun noir (peu visibles) et cendrées, ces dernières formant quelques vagues marbrures. Rostre cylindrique, épais, fortement arqué, un peu plus long que le prothorax, brillant, rugueusement ponctué-striolé jusqu'à l'insertion antennaire, pointillé au sommet. Antennes robustes, insérées vers le milieu (\female) ou un peu au delà du milieu du rostre (\male); scape médiocrement épaisse dans son tiers apical; funicule de 7 articles, le 1^{er} obconique, du double de la longueur du 2^e, celui-ci et le 3^e plus longs qu'épais, les 4 derniers globuleux; massue grosse et oblongue, plus longue que les quatre articles précédents ensemble. Tête à ponctuation forte, serrée, rugueuse; front déprimé entre les yeux qui sont peu saillants. Prothorax transversal, faiblement resserré derrière le bord antérieur, qui est relevé et échancré au-dessus du vertex; bords latéraux faiblement arqués, munis d'un tubercule assez gros, peu aigu, placé un peu en arrière de leur milieu; base subtronquée, du double de la largeur du bord antérieur; disque peu convexe, muni d'un sillon médian, longitudinal, entier, approfondi en arrière; ponctuation forte, profonde, serrée; presque glabre, présentant seulement quelques squamules cendrées. Élytres subrectangulaires, à bords latéraux très faiblement arqués-convergents, plus larges à la base que le prothorax et presque du triple de la longueur de celui-ci; calus huméral assez saillant, l'apical à peine indiqué. Stries ponctuées et squamulées; interstries du double de la largeur des stries, plans, finement et transversalement rugueux, le 2^e élargi dans l'angle apical. Pattes courtes et robustes, densément et rugueusement ponctuées, finement squamulées; fémurs armés d'un denticule aigu, très petit aux pattes antérieures; corbeilles tarsales très courtes, garnies de courtes soies noires; tarses robustes, feutrés de roux en dessous, les deux premiers articles subconiques; ongles dentés à la base. Dessous du corps à ponctuation serrée, recouvert de squamules assez serrées, allongées, cendrées, jaunes dans l'angle thoraco-élytral où elles forment une tache bien distincte, visible de dessus. Segment anal creusé d'une fossette, plus grande et bordée de chaque côté d'un petit tubercule chez le \male ; pygidium finement ponctué, éparsément pubescent.

Long. 2,5 mm.

♂. Les 4 tibias postérieurs munis d'un très petit onglet à l'angle apical.

Découvert par M. V. PLANET et moi le 30 juillet 1916, au col de Vars, à 2.200 m. d'altitude environ, sur les pentes sèches et rocaillieuses où croît l'*Aconitum lycocotonum* L., dont il semble ronger les feuilles; nous l'avons également retrouvé à Maurice (Basses-Alpes), sur la même plante, à 1850 m. environ, les 1^{er} et 3 août (¹).

A première vue cette espèce ressemble à *C. pleurostigma* Marsh. auprès duquel elle se place naturellement; elle s'en distingue aisément par l'épaisseur de son rostre, la brièveté du 2^e article antennaire et la dilatation apicale du 2^e interstrie des élytres.

Trois *Prioninae* nouveaux [COL. CERAMBYCIDAE]

par Aug. LAMEERE.

***Titanus (Braderochus) retrospinosis*, n. sp.** — Long de 80 mm., voisin du *T. Levoiturieri* Buquet, mais plus primitif par les yeux moins rapprochés, aussi écartés que chez *T. mundus* White, et par les antennes plus courtes, ne dépassant guère le milieu des élytres, et nettement sillonnées. Au prothorax, l'épine antérieure des côtés est située à une notable distance du bord antérieur, l'épine médiane étant plus petite que les autres et rapprochée de la postérieure qui est éloignée de la base. Les élytres glabres et les mandibules robustes rapprochent l'espèce du *T. giganteus* L.

Colombie : Santa-Fé de Bogota (un mâle de la collection du Muséum de Paris).

***Macrotoma inexspectata*, n. sp.** — Les *Macrotoma* décrits jusqu'ici comme provenant d'Australie n'appartiennent pas à ce genre; l'espèce nouvelle que nous décrivons ici doit constituer un sous-genre nouveau (**Pseudoplites**, nov. subgen.), intermédiaire entre le sous-genre *Zooblax* J. Thoms. et le sous-genre *Macrotoma* s. str. Comme dans le sous-genre *Prinobius* Muls., le mâle offre de la ponctuation

(1) Au col de Vars, *Aconitum lycocotonum* est mêlé à *A. napellus* L.; sur ce dernier Aconit, nous n'avons pu découvrir aucun spécimen du nouveau *Ceuthorrhynchus*. Au col de la Cayolle (Basses-Alpes), où *A. lycocotonum* abonde, je n'ai pu reprendre le *Ceuthorrhynchus*.

A remarquer enfin que *Crepidodera concolor* ne se trouvait pas sur les pieds d'Aconit habités par le *Ceuthorrhynchus*; les deux espèces s'excluaient-elles?

sexuelle sur le prothorax, sur l'écusson, sur les épisternums métathoraciques, sur les côtés du métathorax et sur l'abdomen, mais le rebord latéral du prothorax est complet dans les deux sexes, et les tarses sont allongés, avec les angles du 1^{er} et du 2^e articles épineux, les tarses antérieurs étant un peu dilatés et frangés sur les bords chez le mâle. Le pronotum du mâle montre quelques gros points sur les espaces lisses habituels; celui de la femelle est pubescent, rugueux, avec un espace lisse médian postérieur. Les épisternums métathoraciques sont très larges et les antennes longues.

Long de 40 mm., d'un brun ou noir de poix; antennes presque aussi longues que le corps chez le mâle, dépassant notamment le milieu des élytres chez la femelle; 1^{er} article triquétre, dépassant un peu le niveau du bord postérieur de l'œil et très rugueux chez le mâle seulement; 3^e article peu renflé, peu déprimé, rugueux, un peu épineux en dessous et égal aux deux suivants réunis chez le mâle, plus déprimé, couvert de points épars, faiblement épineux en dessous et plus long que les deux suivants réunis chez la femelle; système porifère couvrant entièrement les trois derniers articles chez le mâle, les deux derniers chez la femelle; tête rugueuse, granuleuse en arrière; yeux assez rapprochés en dessus; rebord latéral et bord postérieur du prothorax pluriépineux, l'angle postérieur offrant une longue épine grêle dirigée en arrière chez la femelle; élytres rugueux, épineux à l'angle sutural; tout le dessous du corps pubescent chez la femelle, le métasternum seulement chez le mâle; fémurs épineux en dessous; tibias épineux en dedans et en dehors; pattes bien plus robustes chez le mâle, avec les fémurs antérieurs et intermédiaires très épineux sur la face postérieure.

Australie : Queensland et Victoria (Muséum de Paris et Musée de Bruxelles).

Eurypoda (Neopriion) Cordieri, n. sp. — Cette espèce diffère des autres *Neopriion* par l'effacement du bourrelet de l'épistome, par un léger allongement du 1^{er} article des antennes, par l'oblitération de l'angle antérieur du prothorax, la saillie de l'angle médian étant au contraire très prononcée, et par la présence de deux fossettes profondes un peu en arrière du milieu du pronotum; elle devra peut-être constituer un sous-genre nouveau quand le mâle sera connu.

Long de 19 mm., d'un brun marron luisant; épistome très rugueux; ponctuation grosse et confluente en arrière de la tête; gorge rugueuse; lobe inférieur des yeux renflé; antennes atteignant le milieu des élytres, poilues, le 1^{er} article un peu triquétre, le 3^e égal aux deux

suivants réunis, caréné au côté interne comme les suivants et porifère sur sa moitié terminale; mandibules aplatis, grêles, poilues en dessus à leur base; prothorax étroit, obliquement tronqué sur les côtés en avant, les angles postérieurs obtus; rebord latéral étalé et mince; disque du pronotum aplati, luisant avec des points épars, séparé des côtés, qui offrent une grosse ponctuation plus ou moins conflue, par un bourrelet peu prononcé, et présentant, outre les deux fossettes postérieures, une fossette médiane peu profonde en avant; prosternum couvert de gros points transversaux plus ou moins serrés au milieu; métasternum poilu, avec une fine ponctuation assez serrée; les épisternums poilus et densément ponctués, notamment retrécis au côté externe par l'élargissement de l'épimère; élytres offrant des côtes saillantes, inermes à l'angle sutural, densément et fortement ponctués; abdomen très luisant, finement et éparsément ponctué; tarière très longue; pattes assez grêles, finement et éparsément ponctuées, poilues. Cochinchine : Cap St-Jacques (une femelle de la collection de M. CORDIER).

De la place que doivent occuper dans la classification
les sous-familles des *Sphaeridiinae* et des *Hydrophilinae*
[COL. HYDROPHILIDAE]
par A. D'ORCHYMONT.

La sous-famille des *Sphaeridiinae*, l'ancienne division des *Sphaeriota* de LATREILLE, a été caractérisée exclusivement jusqu'ici par l'allongement du premier article des tarses postérieurs et intermédiaires. Mais ce caractère, probablement secondaire, n'est pas général, car il existe des genres exotiques dont le premier article des tarses est aussi long, ou plutôt aussi court, que le suivant. La Nouvelle-Zélande possède même tout une série d'Hydrophilides qui appartiennent par leurs antennes, leur facies, leur bionomie, etc. aux *Sphaeridiinae* et dont le premier article des tarses est néanmoins plus court que le suivant. *Cyloma* Sharp, *Namostygnus* Broun, *Psephoboragus* Broun, *Thomosis* Broun, *Hydrostygnus* Sharp, *Cercyodes* Broun, etc. se trouvent dans ce cas, ce qui avait amené GANGLBauer à ne pas exclure la possibilité d'une réunion éventuelle de cette sous-famille à celle des *Hydrophilinae*. Certains auteurs, qui avaient déjà fait cette réunion, admettent même que les *Sphaeridiinae* sont des Hydrophiliens redevenus terrestres. Cette interprétation me paraît toutefois hasardée.

présence de la morphologie antennaire différente des premiers, qui ne peut être dérivée de celle des autres.

Chez les *Sphaeridiinae*, les antennes dépassent en longueur les palpes maxillaires, lesquels ne sont jamais aussi allongés que dans l'autre sous-famille; elles sont restées primitives, en ce sens que leur 6^e article morphologique moins développé n'est pas asymétrique et qu'il n'entoure pas le 1^{er} article de la massue pubescente. Cette dernière, compacte dans les genres extrêmes, se trouve insérée dans l'axe des articles précédents, tandis que, chez les *Hydrophilinae*, elle peut former

un angle plus ou moins prononcé avec le restant de l'antenne. Cette dernière particularité est en rapport avec la fonction respiratoire de l'organe. Quelquefois aussi on distingue encore comme la trace d'une 10^e articulation au bout de l'article terminal de l'antenne.

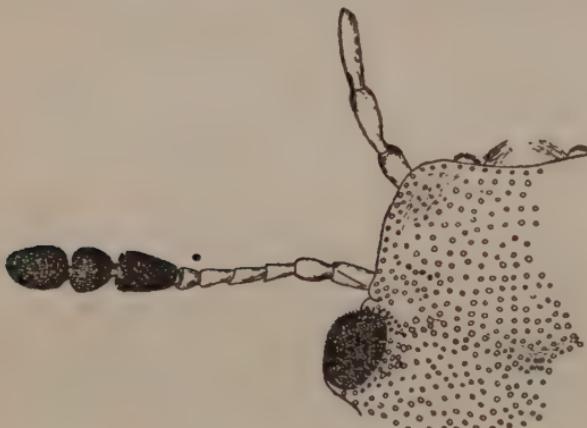


Fig. 1. — Antenne d'un *Sphaeridiinae* (1).

minal de la massue (*Cercyon*, par exemple), ce qui est inconnu chez les *Hydrophilinae* (2). En outre, le préfront est très développé, avancé en forme de chaperon au dessus du labre supérieur, lequel est souvent plus ou moins rétractile, et les organes buccaux, y compris le labre, sont presque toujours frangés de longues soies saillantes. Les genres *Rygmodus* White et *Saphydrus* Sharp, de Nouvelle-Zélande, dont les représentants vivent sur les plantes,

(1) *Rygmodus cyaneus* Broun, fortement grossi. Dernier article glabre (6^e) en cône renversé simplement juxtaposé à la massue pubescente.

(2) On pourrait peut-être s'assurer si le verticille de soies qu'on voit souvent vers la fin de cet article terminal est réellement la trace d'une 10^e articulation en faisant une microradiographie de l'antenne d'après la méthode de M. Pierre Gory. On sait que l'application de ce système de recherches a donné des résultats heureux dans les domaines les plus variés de la Botanique et de la Zoologie. (Voir *Feuille des Jeunes Naturalistes*, XLIV [1914], p. 35, tab. 1 à 3).

ont été rapprochés jusqu'ici d'*Hydrobius* à cause de leur premier article tarsal plus court que le suivant. Mais le mode d'articulation des tarses intermédiaires et postérieurs, qui ne sont pas aplatis, ne ressemble nullement à celui de ces Coléoptères (1) et les sutures du front ont presque disparu, le préfront cache le labre, les organes buccaux, notamment les mâchoires à partie apicale membraneuse (2), présentent la morphologie particulière aux véritables *Sphaeridiinae*. Les antennes du genre de WHITE sont particulièrement longues et rappellent celles de *Horelophus* Orch., les articles 3 à 5 ne sont pas raccourcis et le 6^e n'est pas asymétrique, mais en cône renversé simplement juxtaposé au 1^{er} article pubescent de la massue, comme chez *Coelostoma*, entre autres. Le pronotum, à l'égal des *Helophorinae* par exemple, ne forme pas une courbe régulière avec l'arrière-corps. Les autres genres néo-zélandais, *Exhydrus* Broun, *Cylomissus* Broun, *Hydrostygnus* Sharp, *Tormissus* Broun, *Thomosis* Broun, etc., et probablement aussi le genre australien *Pseudohydrobius* Blackburn, ont des antennes de longueur variable, mais toujours plus développées que les palpes maxillaires et très comparables à celles de *Rymodus* et de *Saphydrus*. Ces insectes ont en outre une bionomie terrestre : on les trouve ordinairement sur le sol parmi les feuilles humides ou à demi pourries dans les forêts. Toutes ces coupes néo-zélandaises forment avec les anciens *Sphaeridiinae* une unité systématique à laquelle je conserve ce dernier nom. J'ajouterais à l'appui de cette conclusion que dans son travail sur les Coléoptères des îles subantarctiques

(1) Chez *Rymodus*, les articles des tarses non comprimés sont régulièrement épaissis depuis leur base jusqu'à leur sommet, les 2^e à 5^e lâchement insérés sur le sommet de l'article précédent, à l'intérieur d'une grande excavation oblique et ovale ou arrondie, de sorte qu'ils sont bien plus mobiles dans le sens transversal. Chez *Hydrobius*, au contraire, le tarse est comprimé et les articles sont brusquement élargis immédiatement après leur base ; les articles 2^e à 5^e sont guidés et gênés dans leurs mouvements latéraux par les expansions terminales et latérales de l'article précédent, de sorte que le tarse paraît être à peu près de la même largeur sur toute sa longueur. En outre le 2^e article est inséré très obliquement et paraît imbriqué sur le premier. La raison de ces différences doit être cherchée dans la circonstance que *Rymodus* est un Coléoptère terrestre grimpeur, tandis qu'*Hydrobius* est aquatique. Le mode d'articulation des tarses de *Rymodus* se retrouve accusé chez d'autres *Rymodini* (*Saphydrus*, par exemple) et aussi d'autres *Sphaeridiinae* (*Cercyon*, par exemple), mais disparaît au fur et à mesure que le tarse se raccourcit ou que l'insecte acquiert des habitudes plus fouisseuses.

(2) Autant qu'on peut le voir sans dissection.

Bounty, Auckland, Chatham, etc. (¹), M. le major BROUN, qui connaît le mieux les Coléoptères de la Nouvelle-Zélande, range aussi *Thomosis* et *Namostygnus* parmi les *Sphaeridiinae*. Par leur morphologie antennaire et leur bionomie différentes, ces derniers semblent indiquer chez eux l'existence d'un état antérieur plus primitif et à ce titre, surtout après étude des genres néo-zélandais dont je fais une tribu nouvelle, **Rygmodini**^(²), je n'hésite pas à les placer dans la classification avant les *Hydrophilinae*, contrairement à ce qui s'est fait jusqu'ici et malgré la dégradation manifestement plus grande des dernières tribus à mœurs scatophiles (*Cercyonini* et *Megasternini*).

Quant aux larves des *Sphaeridiinae*, on ne connaît encore que celles de *Sphaeridium* et de *Cercyon*. Leur respiration est métapneustique et l'atrium stigmatique est présent. Cette particularité s'ajoute à la perte des tarses chez la première et à celle des pattes chez l'autre, et ce sont les seules adaptations au milieu liquide ou semi-liquide dans lequel vivent ces larves. On ne connaît pas encore de larves de *Rygmodini*, qui doivent cependant, je crois, présenter des caractères importants pour la classification. M. le major BROUN pense, d'après ce qu'il m'a écrit, que celle de *Rygmodus* vit dans la terre au pied des plantes sur lesquelles se trouve l'adulte.

La sous-famille des *Hydrophilinae*, après retranchement des *Limnephilinae* et des *Rygmodini*, est devenue très homogène. Chez elle, le 6^e article morphologique des antennes (dernier article glabre) est toujours plus ou moins cupuliforme, entourant le premier article de la massue pubescente, et le premier article des tarses postérieurs et intermédiaires est ordinairement plus court que le suivant. Les palpes maxillaires ont une tendance à s'allonger démesurément (*Heleochares*, *Peltochares*, *Acidocerus*, etc.). Par contre, les antennes sont devenues très courtes et ont une fonction respiratoire. *Chaetarthria* ne fait pas exception, car si ses palpes maxillaires sont plus courts que les antennes, cela tient plutôt à un arrêt dans leur différenciation, l'antenne ayant néanmoins subi le raccourcissement habituel. *Acidocerus* Klug possède des tarses dont les quatre premiers articles sont subégaux et très raccourcis et dont le 5^e est aussi long que les précédents pris ensemble, ce qui avait engagé KLUG à le rapprocher de *Spercheus*; mais les palpes très développés, le préfront en forme de chaperon débordant, le labre vertical, la mentonnière du prosternum, la forme du

(1) Subantarctic Islands of New Zealand, major T. BROUN, article VI, Descriptions of Coleoptera, Wellington [1909], p. 98.

(2) Cette tribu sera caractérisée plus longuement dans un travail plus étendu que je prépare.

pronotum et des élytres, enfin son facies, tout le rapproche d'*Helochares*. C'est un genre très spécialisé, qu'il convient de ranger dans la tribu des *Hydrobiini*. *Helobata* Bergroth (*Helopeltis* || G. H. Horn), placé déjà dans cette tribu, présente d'ailleurs une conformation analogue des articulations tarsales. *Amphiops* Er. aussi est un type très intéressant, qui a de nombreux points de rapprochement avec *Globaria* Latr. *Chaetarthria*, par contre, paraît être un *Hydrobius* modifié qui n'a que des rapports de convergence avec *Amphiops*. *Laccobius*, malgré ses six arceaux ventraux, doit être rapproché d'*Hydrobius* également, ainsi que l'avait déjà fait MULSANT. La circonstance qu'ici le 6^e arceau ventral est plus ou moins rétractile enlève d'ailleurs beaucoup à la valeur taxonomique de cette pièce, d'autant plus que sans la large échancrure qui se trouve ordinairement à l'extrémité du 5^e arceau ventral, elle ne serait presque pas visible.

Les larves des *Hydrophilinae* sont assez bien connues. Elles sont en général métapneustiques, pourvues d'un atrium stigmatique et toujours de pattes et de tarses. Les *Berosini* — tout au moins le genre *Berosus* — possèdent une larve apneustique restant continuellement au fond de l'eau et respirant par de longues trachéo-branchies dont elle prend grand soin et qu'elle nettoie fréquemment, ainsi que l'a constaté le Dr BROCHIER. De toutes les larves d'*Hydrophilides* décrites, c'est donc celle qui est allée le plus loin dans l'évolution, bien plus loin que les larves connues des *Sphaeridiinae* qui appartiennent cependant à des genres déjà extrêmes. D'ailleurs les caractères de la tribu des *Berosini* sont avant tout d'ordre coénogénétique chez les adultes également. J'espère pouvoir revenir bientôt sur ce point.

Dans leur ensemble, les *Hydrophilinae* sont donc les animaux de beaucoup les plus adaptés à la vie aquatique de toute la famille; ils ne possèdent, à vrai dire, que bien peu de caractères réellement primitifs et représentent mieux que les *Sphaeridiinae* le terminus du groupe entier.

(1) *Hydrophilus caraboides* L., grossi. Dernier article glabre (6^e) asymétrique au côté interne, cupuliforme, entourant plus ou moins le premier article de la massue pubescente; cette dernière forme un angle avec la cupe au moment où le Coléoptère vient respirer à la surface de l'eau.

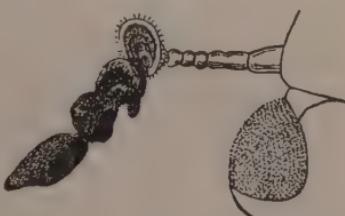


Fig. 2. — Antenne d'un *Hydrophilinae* (1).

Il est bien vrai que chez *Sphaeridium* les trois derniers ganglions de la chaîne nerveuse abdominale sont concentrés en une masse ganglionnaire unique, dont on distingue cependant encore facilement les éléments constituants, alors que chez *Hydrous* les cinq ganglions de l'abdomen sont encore séparés par de longues commissures; mais il ne faut pas oublier que *Sphaeridium* est un genre déjà fort évolué dans la sous-famille des *Sphaeridiinae* et qu'il faudrait, pour tirer de cette partie de la morphologie des conclusions applicables à la phylogénie des sous-familles, connaître le système nerveux d'un nombre plus considérable de genres, de ceux surtout appartenant à la faune néo-zélandaise, et en particulier de *Ryggodus*, *Saphydrus* et genres voisins.

**Description d'un nouveau *Medon* français
et tableau des espèces du groupe *Hypomedon*
[COL. STAPHYLINIDAE]
par P. DE PEYERIMHOFF.**

Medon (Hypomedon) Fagniezi, n. sp. — Long. 3,5 mm. — *Subdepressus, nitidus, pallide rufus, coleopteris in disco et abdomine infuscatis, pube flava nec non setis erectis nigris indutus. Caput aequum longum ac latum, ad basin gradatim ampliatum, lateribus rectis, nitidum, remote punctulatum, in disco fere laerigatum, oculis minutis, de planatis, temporibus quarta parte circiter brevioribus. Antennae caput cum pronoto aequantes, articulis 2^o et 3^o subaequalibus, penultimis quaternis aequum longis ac latis. Pronotum capite aequilatum, vix longius quam latius, postice parum attenuatum, angulis demissis, linea media excepta sat dense punctulatum. Coleoptera pronoto longiora et latiora, parallela, multo densius subrugose punctata; alis fere atrophis. Abdomen subopacum, densissime obsolete punctulatum, penultimo segmento duobus praecedentibus simul sumptis aequilongo, membrana apicali praedito.*

*Signa maris : ultimum ventrale segmentum triangulariter incisum.
Patria : Gallia meridionalis.*

La Bonde (Vaucluse), une série d'exemplaires. — Découvert par M. Ch. FAGNIEZ, à qui l'insecte est dédié.

Très distinct de tous les *Hypomedon* français actuellement connus, et beaucoup plus voisin certainement de *M. politus* Qued. (d'Andalousie et de Barbarie), dont il a tout l'aspect, mais dont il diffère nettement par la forme aplatie, la tête élargie en arrière et les élytres un peu plus longs.

Le tableau qui suit résume d'ailleurs les caractères des *Hypomedon* paléarctiques, à l'exception du *basalis* Reitt. (de la vallée de l'Araxe), dont je ne connais que la description; mais chez cet insecte, la tête est « supra sat dense et fortiter punctulatum » et les élytres ont une large fascie basale noire, caractère indiquant une espèce toute différente de celle décrite ici.

- | | |
|---|---------------------------|
| 1. Diamètre des yeux au moins double de celui du 1 ^{er} article des antennes mesuré dans sa plus grande largeur. Insectes parfaitement ailés..... | 2. |
| — Diamètre des yeux égal ou à peine supérieur à celui du 1 ^{er} article des antennes. Insectes aptères ou subaptères.. | 3. |
| 2. Yeux peu saillants, enfoncés dans le contour latéral des tempes. Tête foncée chez les exemplaires normaux. Pubescence des élytres longue. Pattes courtes.....
<i>propinquus</i> Bris. — <i>bicolor</i> Ol. — <i>melanocephalus</i> Fabr. (¹). | |
| — Yeux saillants hors de la tête, qui est nettement élargie en avant et de couleur claire. Pubescence des élytres courte. Pattes très allongées. — (<i>viator</i> Fauv.)..... <i>peregrinus</i> Fauv. | |
| 3. 7 ^e tergite muni au sommet d'un bord membranous..... | 4. |
| — 7 ^e tergite dépourvu de membrane apicale. Élytres plus courts que le pronotum, plus ou moins retrécis en avant. | 5. |
| 4. Tête retrécie en avant. Élytres un peu plus longs que le pronotum, partiellement rembrunis ainsi que l'abdomen. Insecte relativement plat..... | <i>Fagniezi</i> Peyerh. |
| — Tête presque parallèle. Élytres à peine de la longueur du pronotum. Insecte relativement convexe, entièrement clair..... | <i>politus</i> Quedf. (²) |
| 5. Insecte relativement large. Pronotum pas plus long que large..... | <i>ovaliceps</i> Fauv. |
| — Insectes très grêles. Pronotum plus long que large..... | 6. |
| 6. Tête (surtout en dessous) et pronotum à ponctuation forte et dense. Dernier segment ventral du ♂ présentant, avant l'échancrure apicale, une forte élévation obtuse. <i>Simoni</i> Quedf. | |
| — Tête et pronotum à ponctuation éparses et irrégulières..... | 7. |

(1) Ces trois espèces sont connues et différenciées depuis longtemps.

(2) Outre la présence d'une membrane au 7^e tergite, *M. politus* Quedf. diffère de *M. ovaliceps* Fauv. par les yeux sensiblement plus développés. Après avoir admis (*Rev. d'Entom.* [1886], p. 38) ces deux espèces, FAUVEREY les a ensuite réunies (*ibid.* [1897], p. 279). A mon avis, leur distinction est justifiée.

7. Tête allongée, légèrement rétrécie en avant. Dernier segment ventral du ♂ présentant à la base une dent ou une carène aiguë⁽¹⁾..... *aveyronensis* Mathan
- Tête à peine plus longue que large, non rétrécie en avant. Dernier segment ventral du ♂ dépourvu d'élévation.....
..... *seminiger* Fairm.
-

Rectifications à la nomenclature de quelques Formicides [HYM.]

par le Dr F. SANTSCHI⁽²⁾.

1. *Vollenhovia ambigua*, nov. nom., = *Monomorium brevicorne* || Em. in *Rev. suisse Zool.* [1893], p. 203 = *Vollenhovia brevicornis* || Em. ap. Sarasin et Roux, *Nova Caledonia*, I (1914), fasc. 4, n° 11, p. 406, nota (non *Vollenhovia brevicornis* Em. in *Ann. Mus. civ. Genova*, XXXVIII (nov. 1897), p. 560).
2. *Pheidole njassae* Viehm. var. *legitima*, nov. nom., = *Ph. njassae* Viehm. var. *sculptior* || Viehm. in *Archiv für Naturg.*, LXXIX [1913], p. 36 (non *Ph. flavens* var. *sculptior* For. in *Trans. ent. Soc. Lond.* [1893], p. 414).
3. *Pheidole exasperata* Mayr var. *concordia*, nov. nom., = *Ph. exasperata* Mayr var. *polita* || Viehm. in *Zool. Jahrbuch*, XXXVII [1914], fasc. 6, p. 606 (non *Ph. fabricata* F. Sm. var. *polita* Em. in *Bull. Soc. ent. Ital.*, XXVI [1894], p. 157).
4. *Myrmicaria nitida* Stitz var. *fumata*, nov. nom., = *M. nitida* Stitz var. *brunnea* || Santschi (non *Myrmica brunnea* Saund. 1841).
5. *Camponotus (Myrmoturba) distinguendus* Spin. var. *tenuipubens*, nov. nom., = *C. distinguendus* Spin. var. *denudata* || Em. in *Bull. Soc. ent. Ital.*, XXXVI [1905], p. 191 (non *C. blandus* F. Sm. *stirps denudata* Em. in *Rend. Accad. Soc. Bologna*, VII [1903], p. 67).

(1) Abstraction faite de ces caractères masculins, d'une indiscutable netteté, *aveyronensis* et *seminiger* sont pratiquement peu distincts, et varient du reste beaucoup suivant les stations. L'un et l'autre se trouvent en Algérie. Il n'est pas certain qu'il s'agisse réellement de deux espèces.

(2) M. FOREL me prie d'ajouter ici la correction suivante :

Prenolepis Mjöbergella (For.), nov. nom. = *P. Mjöbergi* || For. in *Arkiv för Zool. K. Svenska Vetenskaps Akad.*, Stockholm, IX [1915], n° 16, p. 93 (non *P. vividula Mjöbergi* For. 1902).

6. *Polyrhachys hostilis* F. Sm. var. *hirsutula* Em. = *P. hostilis* F. Sm. var. *hirsuta* || Viehm. in *Archiv für Naturg.*, LXXIX [1913], p. 55 (non *P. hirsuta* Mayr in *Journ. Mus. Godeffroy*, XII [1876], p. 75).
 7. *Polyrhachys hostilis* F. Sm. var. *circumflexa*, nov. nom., = *P. hostilis* F. Sm. var. *arcuata* || Stitz in *Sitzb. Ges. Naturf. Freunde*, Berlin, XVIII [1911], p. 378 (non *P. arcuata* Le Guillou in *Ann. Soc. ent. Fr.*, X [1841], p. 345).
 8. *Polyrhachys Crawleyella*, nov. nom., = *P. comata* || Crawley in *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 8, XV [1915], p. 237 (non *P. bicolor* F. Sm. stirps *comata* Em., Résult. Expéd sc. néerl. à la N^{me} Guinée, Leiden, V, part. 4 (1911), Zool., p. 538).
 9. *Polyrhachys variolosa* Em. var. *arcispina*, nov. nom., = *P. variolosa* Em. var. *curvispina* || Stitz, loc. cit., p. 379 (non *P. oedipus* For. var. *curvispina* For. in *Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.*, XLIV [1908], p. 8).
-

Descriptions d'Hespérides nouveaux [LEP. HESPERIINAE, sect. B]

par P. MABILLE et Eug. BŒULLET.

Arteurotia contractipennis, n. sp. — Voisin de *tractipennis* Butl., avec les ailes moins prolongées, surtout les inférieures. Les supérieures sont d'un gris violet clair, avec trois points apicaux blancs à l'apex, doublés d'une tache noire qui ne les déborde pas. Les bandes noirâtres obliques, si visibles chez *tractipennis*, sont à peine distinctes. Les ailes inférieures sont couvertes d'une pubescence grise et les bandes noires sont visibles seulement sur la base. Le dessous des ailes est d'un gris blanc, uniforme, teinté de jaunâtre à l'apex, et les inférieures ont une bande médiane de taches blanches, accompagnée d'une bande supérieure placée sur la base et d'une marginale dont les taches sont minuscules à l'angle anal. Parfois, le fond des ailes est teinté de rougeâtre pâle. Le dessous du corps est gris, moins foncé qu'en dessus, et les palpes sont blancs.

La ♀ diffère du ♂ par la couleur des ailes qui est plus claire, avec des taches noirâtres : les inférieures sont jaune pâle avec deux bandes transversales, noirâtres, maculaires, et une bordure noire assez large.

Venezuela (Muséum de Paris : coll. BŒULLET), 2 ♂, 2 ♀.

Saturapa Thetys Mén. var. *lineata*, n. var. — Cette variété diffère du type en ce qu'une bande de points blancs traverse le dessus des ailes inférieures.

Chine (Muséum de Paris : coll. BOULLET), 1 ♂.

Saturapa Phisara Moore, var. *expansa*, n. var. — Les taches blanches du dessus des ailes inférieures sont plus grandes que chez le type. Pourrait bien être une forme de la saison des pluies.

Inde anglaise (Muséum de Paris : coll. BOULLET), 4 ♂, 2 ♀.

Celaenorrhinus Eligius G., var. *insidiosus*, n. var. — Cette forme est plus grande que le type : trois points apicaux, seuls ; même bande médiane, sauf la tache de l'intervalle 3 qui est plus grande et trapézoïdale ; ailes inférieures plus foncées avec 3 points jaunâtres, faiblement apparents, sur le disque, un dans la cellule, les deux autres au-dessus. Dessous des inférieures avec les mêmes points dont deux seulement bien apparents ; la rangée de points terminaux à peine visible.

Brésil (Muséum de Paris : coll. BOULLET), 1 ♂, 1 ♀.

Celaenorrhinus tibetanus Mab., var. *latifascia*, n. var. — Cette variété de *C. tibetanus* qui, au premier abord, paraît être une espèce différente, ne se sépare du type que par la largeur de la bande blanche ; elle est d'un tiers plus large et plus continue. — Proviens du Yunnan.

Thibet (Muséum de Paris), 1 ♂; id., coll. BOULLET), 1 ♂, 1 ♀.

Celaenorrhinus sumatranus, n. sp. — Dessus brun noir : premières ailes avec une bande oblique jaune orange allant de la côte à la nervure 1. Elle a la forme arquée, est un peu moins large contre le milieu de la côte d'où elle part et présente extérieurement de légers renflements à chaque tache ; le dernier sur l'intervalle 1 est plus accusé. La ligne intérieure est régulière. Pas de points apicaux. Ailes inférieures noires, sans taches. Dessous pareil au dessus pour les quatre ailes. Palpes bruns. Antennes noires, avec la pointe de la masse jaunâtre.

Sumatra (Muséum de Paris : coll. BOULLET), 1 ♂.

Celaenorrhinus Galenus Fabr. var. *Alluaudi*, n. var. — Plus grand et plus foncé que le type. Même dessin aux ailes supérieures sauf la tache jaune de l'intervalle 4 qui est plus éloignée de la bande discoïdale. Aux inférieures, la tache jaune est plus petite : elle est rétrécie par un point noir dans l'intervalle 3 et par un autre plus

grand dans l'intervalle 4. Les taches jaunes de l'extrémité anale de l'aile sont plus nombreuses et plus apparentes. Chez la ♀, la tache jaune des ailes inférieures est également plus petite et contient deux taches noires occupant presque toute la largeur de l'intervalle 5 vers son extrémité.

Kilimandjaro, voyage de MM. ALLUAUD et JEANNEL (Muséum de Paris), 4 ♂; Usambara (coll. BOULLET), 3 ♀.

Celaenorhinus opalinus Butl. var. **Jeanneli**, n. var. — Plus grand et plus coloré que le type. Au bout de l'intervalle 5 des supérieures, il y a deux points jaunes minuscules sur le côté et entre les points apicaux et le point de l'intervalle 4, comme chez *Galenus*, alors que ces deux points sont absents chez *opalinus*. Ce ne peut être une différence de saison, car l'espèce et la variété ont été capturées l'une en décembre, l'autre en janvier.

Afrique Orientale anglaise, voyage de MM. ALLUAUD et JEANNEL (Muséum de Paris), 2 ♂, 1 ♀.

Tagiades nepos Latr. var. **guineensis**, n. var. — La forme *guineensis*, provenant de N^e-Guinée, a les points hyalins plus petits que ceux de *Titus* et plus gros que ceux de *nepos*. Le semis d'écaillles bleues du dessus des inférieures est à peine visible au bord inférieur.

Tagiades Gana Moore var. **niasana**, n. var. — La tache blanche des ailes inférieures remontant plus loin sur le disque que chez *Avala* Frühst. Ces mêmes ailes sont plus prolongées. En dessous, les taches noires terminales se tiennent.

Ile Nias (Muséum de Paris : coll. BOULLET), 1 ♂, 1 ♀.

Tagiades Gana Moore var. **elongata**, n. var. — Grande taille. Les ailes inférieures sont très prolongées et, en conséquence, la tache blanche de l'extrémité est sensiblement plus grande. Le dessous des inférieures est plus blanc et les points noirs sont plus petits dans les intervalles 5 et 6. Il n'y a que 2 à 3 points noirs terminaux.

Sumatra et Java (Muséum de Paris : coll. BOULLET), 3 ♂, 1 ♀.

Tagiades Nestus Feld. var. **ternatensis**, n. var. — Entre *Sem* et *gilolensis*. Éclaircies blanches sur 1 et 2 du dessous des ailes supérieures à peine visibles. L'espace blanc du dessous des inférieures moitié de celui de *gilolensis*. Le noir envahit plus de la moitié de l'aile : bande noire terminale continue.

Ternate (Muséum de Paris), 1 ♂,

Eagris Sabadius Gray var. **mauritiana**, n. var. — 30 mm. D'un brun roux : quatre points apicaux très petits. Un point hyalin dans la cellule et un autre très petit dans l'intervalle 3. La rangée sinuée de points hyalins antémarginaux du type est remplacée par des points noirs, parfois légèrement centrés de blanc. Ailes inférieures roux clair uniforme. Dessous des ailes brun rougeâtre aux quatre ailes ; sous les inférieures quelques points noirs persistent très petits et à la même place que chez le type. Nous n'avons pas vu de ♀, mais il nous paraît qu'il s'agit d'une forme très modifiée du type qui varie beaucoup.

Madagascar (Muséum de Paris), 1 ♂; id. (coll. BOULLET), 1 ♂. — Ile Maurice (coll. MABILLE), 1 ♂.

Il existe à Madagascar une forme de *Sabadius* qui est intermédiaire entre le type et la var. *mauritiana*. Ses points hyalins sont réduits et la couleur du fond est brun rougeâtre.

Sarangesa hypoxanthina, n. sp. — Cette espèce diffère beaucoup de toutes les autres, bien qu'elle ait les mêmes taches. Elle est d'assez grande taille (30 mm.). Les ailes supérieures sont noires et poudrées de fines écailles jaunes, surtout à la partie interne. Elles ont onze points ou taches hyalines jaune pâle, savoir : cinq à l'apex et six sur le milieu, dont une dans l'intervalle 11, une grande dans la cellule touchant les deux bords, et quatre autres dans les intervalles 2, 3 et 4; celle de l'intervalle 3 est grande et dans l'intervalle 2 il y en a deux superposées. Les ailes inférieures sont brunes, avec trois rangs de taches grandes et voilées de poils jaunes. La rangée médiane a la tache cellulaire plus grande et plus jaune. Le dessous des ailes antérieures est noir avec les taches un peu plus grandes qu'en dessus, et les deux petits points de l'intervalle 2 sont accolés à une grande tache jaune qui occupe tout l'angle et se continue le long du bord externe. Les inférieurs sont jaune vif avec la base étroitement noirâtre, une tache noire dans la cellule et une rangée semi-circulaire de six taches sur le milieu. La frange est jaune, coupée de noir. Le corps est brun en dessus, l'abdomen annelé de jaune.

Afrique Orientale, région nord (Muséum de Paris), 2 ♂, et région sud (coll. BOULLET), 1 ♀.

Eretis djaelaelae Wallgr., var. **maculifera**, n. var. — Forme de *djaelaelae umbra* provenant de l'Afrique Orientale (région nord et région sud). Elle a les taches hyalines petites et le dessous des ailes marqué de taches rouges très nettement définies.

Afrique Orientale, région nord et région sud (Muséum de Paris), 15 ♂, 5 ♀.

Eretis djaelaelae, forme **punctigera**, n. forma. — C'est une forme chez laquelle le point hyalin de l'intervalle 3 des antérieures est plus fort.

Afrique Orientale anglaise (Muséum de Paris), 2 ♂, 1 ♀.

Eretis lugens Rogenh. ab. **rotundimacula**, n. ab. — Dans cette aberration, la tache hyaline de l'intervalle 3 des supérieures est ronde et assez grande, au lieu d'être linéaire comme chez le type.

Zanzibar, Afrique Orientale anglaise (Muséum de Paris), 1 ♂, 2 ♀.
— Angola (coll. BOULLET), 2 ♂.

**Lépidoptères et Névroptères recueillis par le Dr Landrieu
à l'île de Lesbos (Mytilène).**

par J. DE JOANNIS.

M. le Dr É. RABAUD m'a remis les insectes suivants, recueillis en avril 1916 par M. le Dr LANDRIEU à l'île de Lesbos (région du sud-est, cap Malea-Loutra).

LÉPIDOPTÈRES

Nymphalidae-Satyrinae. — *Pararge megaera* L. — *Epinephele jurtina* L. var. *hispulla* Hb. — *Coenonympha pamphilus* L. var. *lyllus* Esp.

Lycaenidae. — *Lycaena cyllarus* Rott.

Sphingidae. — *Macroglossa stellatarum* L.

Noctuidae. — *Acontia lucida* Hufn. forme très noire. — *Plusia gamma* L.

Geometridae. — * *Eucrostes beryllaria* Mn. — * *Problepsis ocellata* Friv. — * *Larentia permixtaria* H.-S. — *Boarmia sp.?* — *Aspilates ochrearia* Rossi.

Zygaenidae. — * *Zygaena brizae* Esp. var. *corycia* Stgr.

Cossidae. — *Dyspessa ulula* Bkh. (un peu douteux).

Les quatre espèces marquées d'un * donnent à cette petite collection un caractère franchement analogue à la faune d'Asie Mineure continentale.

* *

Outre ces Lépidoptères, M. le Dr LANDRIEU avait recueilli quelques Névroptères ; ils ont été soumis au Rév. P. L. NAVÁS, à Saragosse, qui a bien voulu en dresser la liste suivante :

ODONATES

Libellulidae. — *Libellula depressa* L. — *Orthetrum brunneum* Fonsc.

Aeschnidae. — *Brachytron hafniense* Müll.

Agrionidae. — *Platycnemis pennipes* Pall. ♂, ♀.

PLANIPENNES

Chrysopidae. — **Nothochrysa polemia**, n. sp. Ainsi nommé de πόλεμος (guerre), en souvenir des circonstances et du lieu de sa capture, et aussi à cause des marques rouge sang qu'elle présente. La description complète avec figures sera publiée à Barcelone.

Nemopteridae. — *Nemoptera sinuata* Oliv. Espèce répandue dans la région continentale voisine.

Formes nouvelles de Chrysopides [NEVR.] et captures récentes

par J.-L. LACROIX.

Chrysopa vulgaris Schn. var. *radialis* Navás. — Après un examen attentif de mes Chrysopes du groupe *vulgaris*, je pense que ma variété *praetexta* est bien la var. *radialis* du Rév. P. NAVÁS. Dans ma variété, le bord marginal du prothorax est souvent très taché et les marques du dessus de l'abdomen sont plutôt nulles; *praetexta* tombe donc en synonymie.

La var. *radialis* est très commune et répandue dans l'Ouest de la France.

Chrysopa vulgaris Schn. var. *vicina* Lacr. — J'ai publié cette forme dans le *Bull. Soc. ent. de France* [1915], p. 229. — Je disais, à la suite de la description, qu'elle pourrait peut-être constituer, avec *nigropilosa*, *nemorosa*, *lateralis*, *stigmatis*, *namursensis* et *bilineata* du Rév. P. NAVÁS, une seule et même variété, à des degrés divers de pigmentation. Une attentive revision de mes Chrysopides me fait voir que cette interprétation est erronée. *Vicina* constitue bien une forme

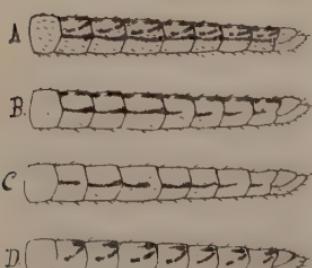


Fig. 1 (1).

(1) *Chrysopa vulgaris* Schn. var. *vicina* Lacr. — Abdomen vu de côté.

se présentant sous différents aspects, suivant le degré de pigmentation, mais distincte des variétés sus-indiquées. Je donne, dans la figure 1, qui me dispense de revenir sur la description, ses quatre aspects. Il est vraiment difficile de les séparer. Tous les exemplaires que je rapporte à *vicina* ont les caractères communs suivants : couleur générale vert assez foncé ; stries brunes de la face très marquées ; bande jaune supra-abdominale atténuee ou nulle sur les trois ou quatre derniers anneaux ; ptérostigma très apparent, vert. — Les bandes et les stries de l'abdomen sont brun couleur de rouille.

J'en ai trouvé, tout récemment, un nouvel exemplaire à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).

Chrysopa flavifrons Brauer var. **decoratissima**, n. var. — *Caput et primus corniculorum articulus flavo aliquantum subviridi colore. — Macula rubro colore omnino insignis in ore sub corniculis. Macula colore rubro fusco in utraque gena, maculaque altera eodem colore prope clypeum, tenuem striam ferens, subnigro colore. — Punctum rubro mero colore in utraque occipitis parte proprio oculos (fig. 2). Macula parva rubro acri colore; quae macula propius inspicienti constare videtur ex duabus brevibus lineis paulum incurvis ante verticem fere inter cornicula (fig. 2). — Prothorax fert in aliqua longitudinis parte oram fusco colore; quae ora retrorsum usque ad mesothoracem protenditur in fasciam multo tenuiorem, clariore colore, secretam et paulum flexuosa (fig. 2).*

Prothorax sans bande jaune dorsale, longitudinale, apparente et avec un seul point brun sur les côtés. La bande brune bordant le prothorax, en avant, peut ne pas toucher le bord marginal. Mésothorax avec, en avant, deux points bruns. Abdomen vert, plus clair en dessous et sans aucun point ni strie. A l'aile supérieure, les nervules costales sont noires, aux extrémités sauf les dernières qui sont marquées seulement à l'extrémité inférieure. Nervules gradiformes entièrement noires ou en partie seulement : $\frac{2}{9}$ ou $\frac{6}{9}$. — A l'aile inférieure, les nervules costales sont noires en entier ; nervules en gradins comme précédemment : $\frac{4}{9}$ ou $\frac{2}{9}$.

J'ai trouvé cette forme aux environs immédiats de Niort (Deux-Sèvres).

(1) *Chrysopa flavifrons* Brauer var. *decoratissima* Lacr. — Tête et prothorax.



Fig. 2 (1).

Chrysopa inornata Nav. ab. *infектa* Lacr. — J'ai trouvé à Sainte-Pézenne (Deux-Sèvres), un troisième exemplaire de cette aberration. Le *type* est de cette localité. Il ne s'agit donc plus d'un cas isolé.

Chrysopa inornata Nav., ab. *continuata*, n. aberr. — *Prima nervula intermedia incidens in extrema parte cellulae procubitalis typicae* (fig. 3). — *Nervulae costarum in extremis partibus nigro colore aliquantum pictae*. — *Primae et secundae nervulae procubitales etcubitales nigrocolore vix pictae*. — *Ceterae partes a typo non differentes*.

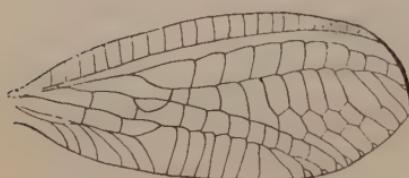


Fig. 3 (1).

La cellule procubitale typique est normale. Nervules gradiiformes vertes à nombres variables comme dans le type.

J'ai trouvé cette forme à Sainte-Pézenne.

Bulletin bibliographique.

- American entomological Society (Transactions)* XL, 4, (1914). — WICKHAM (F.) : Twenty new Coleoptera from the Florissant Shales; pl. 5-8. — REHN (J. A. G.) et HEBARD (M.) : Studies on American Tettigonidae (Orth.). I. A Synopsis of the species of the genus *Scudderia*. II. A synopsis of the species of the genus *Amblycorypha* found in America north of Mexico; p. 271, pl. 9-12. — Id. : Studies in American Tettigonidae. III. A synopsis of the species of the genus *Neoconocephalus* found in North America, north of Mexico; p. 363, pl. 45-46. — DIETZ (W. G.) : The *Hebes* group of the dipterous genus *Tipula* L., p. 345, pl. 13-14.
- XLI, 1915, 1-4. — SCHAUS (H.) : New species of Heterocera from Tropical America; p. 1. — REHN (J. A. G.) et HEBARD (M.) : Studies in American Tettigonidae. IV. A synopsis of the species of the genus *Orchelimum*; p. 11, pl. 1-4. V. A synopsis of the species of the genus *Conocephalus* found in North America north of Mexico; p. 153, pl. 15-20. VI. A synopsis of the genus *Conocephalus* found in America south of the southern border of the United States;

(1) *Chrysopa inornata* Nav. ab. *continuata* Lacr. — Aile supérieure droite.

- p. 225, pl. 21-24. — WILSON (H. F.) : Miscellaneous Aphid notes chiefly from Oregon; pl. 5-11. — MERRILL (J. H.) : On some genera of the Pimpline Ichneumonidae; p. 109, pl. 12-14. — FALL (H. C.) : A revision of the North American species of *Pachybrachys*; p. 291. — BOWDITCH (F. C.) : Notes on some South American Halticidae; p. 487.
- XLII, 1, 1916. — ALEXANDER (C. P.) : New or little-known Crane-flies from Colombia, Ecuador and Peru (Tipulidae); p. 1. — REHN (J. A. G.) et HEBARD (M.) : Studies on American Tettigonidae. VII. A revision of the species of the genus *Atlanticus*; p. 33, pl. 6-8. — CRESSON (E. T.) : Studies on the American Ephydriidae (Dipt.). I. Revision of the species of the genus *Paralimna*; p. 101, pl. 9.

Annals and Magazine of Natural History, XVIII (8), 1916. — CHILTON (C.) : *Parapherusa crassipes* (Haswell), an Amphipod of Australian seas; p. 199, pl. 8-10. — Id. : The gribble (*Limnoria lignorum* Rathke) attacking a submarine cable New Zealand; p. 208. — SWINHOE (C.) : New Indo-Malayan Lepidoptera; p. 209. — CAMPION (H.) : *Triaeschna Gossi*, a new genus and species of Odonata from the eocene of Bournemouth; p. 229, pl. 11. — HIRST (S.) : On the occurrence of the tropical fowl mite (*Liponyssus bursa* Berlese) in Australia, and a new instance of its attacking man; p. 243. — EDWARDS (F.-W.) : New and little known Tipulidae, chiefly from Formosa; p. 245, pl. 12. — TURNER (R.-E.) : Notes on fossorial Hymenoptera. — XXIII. On some Australian genera; p. 277. — DISTANT (W.-L.) : Rhynchotal notes. — LXI; p. 288.

Canadian Entomologist (The), XLVIII [1916], 7-8. — WALKER (E.-M.) : A few days in Newfoundland; p. 217 et 257. — BARNES (W.) et MC DUNNOUGH (J.) : New North American Lepidoptera; p. 221. — Id. : A new Noctuid genus; p. 290. — DOD (F.-W.) : The Heath collection of Lepidoptera; p. 226. — THEOBALD (F.-V.) : Aphididae found on the apple in Britain; p. 233 et 261. — GIRAULT (A.-A.) : Descriptions of Chalcidoid Hymenoptera; 242 et 265. — Id. : A new genus of Pteromalidae from North America; p. 246. — Id. : A new genus of Lelapine Chalcid flies; p. 263. — SWETT (L.-W.) : Geometrid notes; p. 249. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some Rocky mountain Andrenid bees; p. 252. — WEISS (H.-B.) : A Japanese bug new to New Jersey; p. 253. — Id. : A State's insects and their activities; p. 255, fig. — SLADEN (F.-W.-L.) : Bees of Canada. Megachilidae; p. 269. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some bees in the British Museum; p. 272. — ALLARD (H.-A.) : Some northern Geor-

gia Acridiidae; p. 274. — BAKER (A.-C.) : Review of the Pterocommini; p. 280.

Entomological Society of Washington (Proceedings), XVIII [1916], 2. — ALDRICH (J.-M.) : More light on *Myriophasia*; p. 98. — BARBER (H.-S.) : A review of North American Tortoise beetles; p. 113, pl. 5. — GAUDELL (A.-N.) : Presidential address : An economic consideration of Orthoptera directly affecting man; p. 84. — CRAWFORD (J.-C.) : Some American Hymenoptera; p. 127. — HOWARD (L.-O.) : Francis Marion Webster; p. 79. — MALLOCH (J.-R.) : A new species of *Agromyza* destructive to beans in the Philippines; p. 93. — SHANNON (R.-C.) : Notes on some genera of Syrphidae with descriptions of new species; p. 101. — SMITH (H.-E.) : New Tachinidae from North America; p. 94. — TOWNSEND (C.-H.-T.) : Note on *Myriophasia aenea* Wd.; p. 100.

Entomologische Berichten, IV, 85-60, 1915-1916. — OUDEMANS (J.-T.) : Opheffing der lijkvertijving bij Insekten; p. 205. — Id. : Rupsenbeschrijvingen I; p. 226. II, p. 243. — Id. : Zachte winter; p. 275. — EVERTS (E.-J.-G.) : Jets over de in Nederland bekende vormen van *Carabus violaceus* L., p. 206. — Ib. : Nieuwe vondsten voor de Nederlandsche Coleopteren-fauna; p. 222, 240, 258, 271 et 288. — Id. : Nog iets over *Stenopelmus rufinasus* Gyll.; p. 244. — Id. : Coleoptera in Juni 1915 bij Doorn en Maarsbergen verzameld; p. 245. — Eenige opmerkingen over vroegere mededeelingen; p. 273. — OUDEMAAS (A.-C.) : Acarologische Aanteekeningen; p. 210. — Id. : Overzicht der tot 1898 beschreven Phthiracaridae; p. 212 et 230. — Id. : Acari verzameld bij Bonn (Vervolg); p. 261. — Id. : Myrmekofile Acari uit Salatiga; p. 266. — Id. : *Trogulus tricarinatus* L.; p. 277. — EECKE (R. VAN) : *Mucialla rufovenalis* Snell. synoniem met *Mucialla fuscolimbalis* SNELL.; p. 221. — Id. : Geluidmakende vlinders; p. 260. — MAC GILLAVRY (D.) : Verzoek toezending ter determinatie van *Raphidia*'s; p. 228. — Id. : De in Nederland voorkomende soorten van het genus *Raphidia*; p. 254. — UYTENBOOGAART (D. L.) : Coleoptera uit pakhuizen; p. 237. — ROMIJN (G.) : Oudemans's *Hydracarina*; p. 269. — JACOBSSON (E.) : Een trek van *Captopsilia (crocale?)*; p. 285. — SCHMITZ (H.) : *Borborus notabilis* Collin in den Mergelgrotten von Südlimburg; p. 293. — SMITS VAN BURGST (C.-A.-L.) : *Aulacus striatus* Jur. en *Rhyssa persuasoria* L.; p. 295. — ROMIJN (G.) : Cursus voor Hydrobiologie; p. 300.

A. B.

ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

- Liste des Stations** : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, avec une carte.
- Grottes de l'Afrique Orientale** : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL.
- Crustacés** : I, *Phylopoda*, par E. DADAY DE DEÉS. — II, *Amphipoda*, par E. CHEVREUX.
- Arachnides** : I, *Opiliones*, par le Dr C.-Fr. ROEWER, avec 1 pl. n. — II, *Ixodidae*, par L.-G. NEUMANN. — III, *Araneae* (1^{re} partie), par L. BERLAND.
- Hémiptères** : I, *Peniatomidae*, par le Dr R. JEANNEL, avec 4 pl. n. — II, *Naucoridae, Belostomidae et Nepidae*, par A.-L. MONTANDON.
- Strepsiptères** : par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.
- Coleoptères** : I, *Pselaphidae*, par A. RAFFRAY. — II, *Onthophagini*, par H. d'ORBIGNY. — III, *Meloidae*, par M. PIC, avec 1 pl. col. — IV, *Hylophilidae et Anthicidae*, par M. PIC, avec 4 pl. n. — V, *Hybosorinae*, etc., par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n. — VI, *Buprestidae*, par Ch. KERREMANS, avec 1 pl. col. — VII, *Lampyridae*, par E. OLIVIER. — VIII, *Hispinae*, par R. GESTRO, avec 1 pl. n. — IX, *Dascillidae*, etc., par M. PIC. — X, *Anthribidae*, par K. JORDAN. — XI, *Histeridae*, par H. DESBORDES. — XII, *Dynastinae*, par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n.
- Hyménoptères** : I, *Proctotrupidae, Cynipidae*, etc., par J.-J. KIEFFER. — II, *Formicidae*, par le Dr F. SANTSCHI, avec 2 pl. n. — III, *Chrysidae et Vespidae*, par R. DU BUYSSON. — IV, *Bracónidae*, par Gy. SZÉPLIGETI.
- Diptères** : I, *Chironomidae et Cecidomyidae*, par J.-J. KIEFFER. — II, *Nematocera*, par F.-W. EDWARDS. — III, *Polyneura*, par P. RIEDEL. — IV, *Anthomyiidae*, par P. STEIN. — V, *Brachycera*, par Th. BECKER, avec 2 pl. n.
- Lépidoptères** : I, *Chenilles des galles*, par F. LE CERF, avec 2 pl. n.
- Orthoptères** : I, *Dermoptera*, par A. BORELLI, avec 2 pl. n. — II, *Mantidae*, par L. CHOPARD.
- Pseudonévroptères** : I, *Termitidae*, par V. SJÖSTEDT. — II, *Odonata*, par R. MARTIN, avec 3 pl. n.
- Névroptères** : *Planipennia*, etc., par L. NAVÁS.
- Myriapodes** : I, *Chilopoda*, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. — II, *Sympyla*, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.
- Plancton du Victoria-Nyanza**, par J. VIRIEUX, avec 2 pl. n.
- Vers** : *Turbellariés, Trématodes et Gordiacés*, par P. DE BEAUCHAMP, avec 1 pl. n. — II, *Oligochètes*, par MICHAELSEN, avec 1 pl. n.
- Poissons du Victoria-Nyanza**, par le Dr J. PELLEGRIN, avec 1 pl. n.

Pour tous renseignements concernant cette publication s'adresser, provisoirement, à M. Ch. ALLUAUD, rue du Dragon, n° 3, Paris (VI^e).

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER, London, 1869, in-8°	3 et 4 fr
<i>Tableaux analytiques pour determiner les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. <i>Nécrophages</i> , traduit de REITTER [par M.-J. BELON], 1890.	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogositides</i> (traduit de REITTER), 1891.	0 fr. 50
<i>Histérides nouveaux (Description d')</i> , par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.).	1 50 et 2 fr.
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOLOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées.	5 et 7 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890).	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires.	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1888).	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894).	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1895).	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p.	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d.	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogue des Psélaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903).	20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1^e Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2^e Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de 25 fr.

Les Membres résidant à l'Etranger paient 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les Annales, le Bulletin, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures 1/2; le mercredi, de 8 à 10 heures 1/2 du soir.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements **L'Abeille** (à 10 fr. ou 12 fr. *par volume*) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),

Collection Ch. Brisout de Barnevile (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Vaulogier (*Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae*),
chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

Collection H. Brisout de Barnevile (*Coléoptères d'Europe*),

Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),

Collection Gapimont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),

Collection Vaulogier (*Helopidae*).

Collection complète des Orthoptères de France, don Finet,

Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

Collection Pandellé (*Diptères de France*),

Collection de Diptères de France, don de M. le D^r Gobert,

Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),

Collection entomologique française de tous les ordres,

Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

SOMMAIRE DU N° 15

Séance du 11 octobre 1916

<i>Correspondance.</i> — Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Distinctions honorifiques. — Nécrologie.	225
<i>Changements d'adresses.</i> — Dépot des Annales. — Présentation.	226

Observations diverses.

Capture d' <i>Earias vernana</i> [LEP.] dans les Basses-Alpes. — <i>Circoptes philippinensis</i> Grouv. [COL.], rectification	226
---	-----

COMMUNICATIONS

Ch. ALLUAUD. — Contribution à l'étude des Carabiques d'Afrique et de Madagascar, XII. Observation sur le genre <i>Melanodes</i> et description de deux espèces nouvelles	226
H. DESBORDES. — Sur les <i>Saprinus (Hypocaccus) radiosus</i> Mars. et <i>interpunctatus</i> Schmidt [COL. HISTERIDAE].	230
E. FLEUTIAUX. — Notes synonymiques [COL. ELATERIDAE et MELASIDAE]	231
A. HUSTACHE. — Description d'un nouveau <i>Ceuthorrhynchus</i> [COL. CURCULIONIDAE] de la faune française	232
A. LAMEERE. — Trois <i>Prioninae</i> nouveaux [COL. CERAMBYCIDAE].	233
A. d'ORCHYMONT. — De la place que doivent occuper dans la classification les sous-familles des <i>Sphaeridiinae</i> et des <i>Hydrophilinae</i> [COL.] (fig.)	235
P. DE PEYERIMHOFF. — Description d'un nouveau <i>Medon</i> français et tableau du groupe <i>Hypomedon</i> [COL. STAPHYLINIDAE].	240
D ^r F. SANTSCHI. — Rectification à la nomenclature de quelques Formicides [HYM.].	242
P. MABILLE et E. BOULLET. — Description d'Hespérides nouveaux [LEP. HESPERIINAE sect. B]	243
J. DE JOANNIS. — Lépidoptères et Névroptères recueillis par le D ^r Landrieu à l'île de Lesbos (Mytilène)	247
J.-L. LACROIX. — Formes nouvelles de Chrysopides [NEVR.] et captures récentes (fig.)	248
<i>Bulletin bibliographique.</i>	250

Pour la correspondance scientifique, les réclamations et les annonces
s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France
28, rue Serpente, Paris, 6^e.